

Mot avant la messe mémorielle 20 mars 2022

Le 5 octobre dernier, la Commission Indépendante pour les Abus dans l'Église, la commission dite Sauvé, rendait public un rapport demandé par les évêques de France en novembre 2017. Ce rapport a été un choc violent. Il marque désormais notre  glise en profondeur.

Il met en lumière le drame vécu jusqu'à aujourd'hui par des hommes, des femmes abusés dans leur esprit et dans leur corps par des p docriminels ayant agi dans l' glise et ayant d vo y , détourné la mission qui leur était confiée. La Commission montre aussi que si ces personnes ont pu agir ainsi, c' st que l' glise elle-même, par le silence, par le manque d'attention et d'écoute en son sein a pu permettre ce type de comportement.

Ce qui a particulièrement frappé le 5 octobre dernier, bien entendu, ce sont les chiffres communiqués par la CIASE. Ils ne sont pas tous du même type. Le rapport évoque plus de 7500 victimes dont l'identité est connue par des dossiers, des plaintes, des contacts. Des noms dans des archives, mais surtout des personnes qui ont trouvé la force, le courage de briser la loi du silence et de venir témoigner du drame qu'elles ont subi et dont elles éprouvent encore les effets terribles dans leur vie d'aujourd'hui. Permettez que celui qui vous parle témoigne lui-même de l'effet dévastateur des abus sur des personnes jeunes, des enfants. Cela fait plus de trente ans qu'il m' st donné d'accompagner quelques personnes victimes – en milieu familial – au titre de l'amitié. Je vois bien combien leur vie est difficile et profondément et comme définitivement affectée.

Le rapport donne aussi des chiffres vertigineux qui sont les chiffres d'une estimation à partir d'une base statistique et qui évoque 320000 victimes sur les 70 dernières années dont les 2/3 de victimes liées à des prêtres et 1/3 à des personnes laïques. Ces chiffres sont effarants. Mais ils montrent aussi les mécanismes de la vie de l' glise qui ont conduit à de tels drames, au point que l'on a pu parler de dimension systémique. Rappelons aussi que le rapport de la CIASE lui-même évoque un autre chiffre terrible celui de 5,6 millions de personnes victimes en France dans tous les domaines de la société, qui vient percuter notre sens d'un « occident civilisé ».

Les  v ques de France, à la suite de ce rapport ont souhaité reconn tre la responsabilité de notre  glise, sa carence dans l'accueil et l'écoute des victimes et la nécessité d'ouvrir la voie d'une justice dite réparatrice pour aider les victimes sur le chemin de vie. Une instance nationale a été cr e e et s' st mise au travail dès février avec l'appui d'un fond, dit fond SELAM, abondé dès fin décembre par les diocèses de France. D'autres mesures importantes ont été décidées, dans le domaine de l'évaluation du risque, de la précaution dont les évêques parleront en avril prochain à Lourdes.

Notre diocèse bien entendu n'a pas été épargné. Depuis plusieurs années des personnes se sont présentées à la cellule d'écoute de notre diocèse fondé par mon prédécesseur, Mgr Aubertin. Depuis mon arrivée, en janvier 2020, ce groupe a continué à travailler en se réunissant régulièrement et en accueillant ceux et celles qui souhaitaient être  cوت s.

Aujourd'hui une situation très douloureuse est en cours d'investigation et concerne un prêtre de notre diocèse responsable d'un ch eur de chanteurs. Cette affaire particulièrement sordide a conduit des personnes à se manifester auprès de la justice ; certaines personnes ont aussi été reçues par la cellule d'écoute du diocèse. Deux collectifs se sont crées. Cela m'a conduit à suspendre de tout ministère le prêtre en question et de laisser travailler la justice. Vous le savez un des reproches fait par le rapport Sauvé aux diocèses c' st d'avoir voulu se substituer à la justice. Ce ne sera pas le cas pour nous à Tours, d'autant plus que nous avons signé un protocole avec le Parquet avant même le rapport de la CIASE. D'autres témoignages

sont peut-être encore à venir. Je veux remercier ceux qui ont trouvé la force de briser le silence, la force de parler après des années, ce qui est essentiel pour la justice, mais aussi bien souvent pour eux-mêmes, leur reconstruction et leur apaisement. Certains d'entre eux sont présents au milieu de nous ce soir. Je les salue tout particulièrement.

Enfin notre diocèse depuis novembre dernier a souhaité recevoir et mettre en oeuvre les recommandations de la CIASE. Nombre d'entre elles sont de niveau national ; d'autres sont mises en oeuvre localement. Nous avons ainsi participé à abonder le fond SELAM mais j'ai aussi demandé à une personne laïque de notre diocèse d'accepter de créer une mission nouvelle, celle de déléguée épiscopale pour une Église sûre. Il ne s'agirait pas d'être bouleversé par le rapport de la CIASE et de continuer à vivre, comme si de rien n'était pour découvrir les mêmes drames dans quelques années par manque de sérieux et une baisse d'attention. Pour cette raison nous avons eu un temps de travail avec les prêtres du diocèse début février (déjà en juin 2021) ; la nouvelle déléguée travaille aussi à des formations qui seront mises en oeuvre dès septembre pour sensibiliser à ces questions, mettre des protocoles en place afin d'assurer des conditions sûres aux enfants dans la vie de l'Église. Enfin nous sommes en préparation de moments de réflexions larges et ouverts autour de la question des abus. Les victimes y auront toute leur place.

Nous allons maintenant entrer dans notre célébration. Merci à tous d'être présents.